

Introduction

Jannic Durand

Conservateur général du Patrimoine ; Directeur du département des Objets d'art du musée du Louvre

Catherine Jolivet-Lévy

Directrice d'études émérite à l'École pratique des hautes études (Ve Section)

L'introduction, au Congrès des études byzantines, d'une séance plénière consacrée aux « Patrimoines », nouvelle dans son principe, repose sur un constat : les problématiques tournant autour du patrimoine matériel et de l'histoire de l'art byzantins n'ont pas eu dans les congrès récents l'importance qu'elles méritent.

Cette séance a pour objectif de dresser un bilan ponctuel au cœur de l'actualité de la recherche et des avancées des dernières années et de dégager des perspectives. Elle tient aussi compte de l'urgence actuelle à attirer l'attention, dans certains domaines, sur un patrimoine parfois hélas menacé dans son existence même.

Sous le titre « Patrimoines » sont ainsi regroupés trois domaines d'études complémentaires jusqu'à présent dispersés et qui trouvent une prolongation naturelle dans plusieurs tables rondes.

Ce sont d'abord les champs traditionnels de l'archéologie et de l'histoire de l'art et de leur historiographie : architecture et décor monumental, mosaïques, peintures murales, sculpture, icônes et manuscrits, arts appliqués, orfèvrerie, ivoires, textiles, verrerie... Ce sont aussi les champs de la conservation, de la restauration et de la valorisation de ce patrimoine : restaurations et dérestaurations, analyses en laboratoire, sites et musées, expositions, catalogues de collections, projets de corpus. Enfin, ce sont également les champs des nouvelles technologies patrimoniales : numérisation des manuscrits

et traitement des archives photographiques, catalogues en ligne, par exemple.

Les quatre intervenants ont donc été invités à développer librement leur rapport à l'intérieur de chacun des axes définis ou transversalement, en tenant compte des problématiques et des méthodologies les plus récentes ou des découvertes les plus importantes.

Les champs de l'archéologie et de l'histoire de l'art, de la restauration et de la valorisation seront d'abord envisagés à travers un bilan des recherches archéologiques à Istanbul, où devait initialement se tenir le Congrès. La présentation des récents travaux menés dans la basilique Saint-Marc permettra d'évoquer plus précisément le thème de la restauration monumentale, tout en rendant hommage à la translation du Congrès à Venise. Le bilan des recherches sur les textiles et broderies, un domaine en plein renouvellement, mettant en exergue les perspectives ouvertes par l'approche de la matérialité des œuvres, s'inscrit aussi au cœur de ces problématiques. Enfin, l'appropriation des nouvelles technologies numériques par les institutions muséales et patrimoniales sera également évoquée, qui a révolutionné la gestion, la visibilité et la diffusion des collections, tout en éclairant l'historiographie de la discipline. La piste, encore méconnue, des musées universitaires jette un pont entre historiographie et perspectives patrimoniales, invitant à penser l'art byzantin dans son sens le plus large entre le terrain, l'enseignement, la culture et l'imaginaire.